

l'entraînement militaire et nous avons évidemment nos bases ici. J'ai été très heureux d'apprendre que le ministère de la Défense de l'Allemagne avait décidé d'acheter sept Challengers fabriqués par Canadair pour équiper leur unité des missions aériennes spéciales.

Notre relation est certes multiple et enrichissante. Toutefois, je crois que nous sommes tous conscients que nous n'avons pas toujours su en tirer le meilleur parti. J'estime que la faute en revient davantage au Canada et je tiens à vous donner l'assurance que le nouveau gouvernement canadien compte corriger la situation.

Les Canadiens constituent un peuple fort et dynamique. Notre pays possède d'abondantes ressources naturelles. Nous bénéficions d'une excellente infrastructure économique élaborée sur une longue période de temps. Notre imagination et notre sens de l'entreprise n'ont pas de limites. Nos perspectives de croissance sont très grandes. Et pourtant nos réalisations au cours de la dernière décennie ont été en deçà des attentes.

Il n'y a pas qu'une seule raison qui explique cet état de choses. La volatilité des marchés internationaux y a contribué, notamment en ce qui concerne nos exportations de produits à base de ressources. Par contre, cette même volatilité a créé des occasions, qu'il fallait cependant saisir rapidement. Ce que nous n'avons pas fait. L'évolution technologique a entraîné le déclin de certaines de nos industries traditionnelles, mais par ailleurs a fait surgir de nouveaux défis que nous tardons à relever. La croissance rapide de notre population active a maintenu le chômage à des taux inacceptables, mais l'arrivée de sang neuf nous a également donné la possibilité d'une croissance forte et non inflationniste. Nous n'avons pas su en tirer parti.

Pour une bonne part, nos déceptions sont le résultat de notre refus de faire face à la réalité. Pendant trop longtemps, le gouvernement a ignoré les causes des problèmes et n'a traité que les symptômes. Pendant trop longtemps, il a permis à sa situation fiscale de se détériorer et à l'endettement de s'accroître. Par une réglementation et des interventions excessives, il a substitué le jugement des hommes politiques et de l'appareil réglementaire au jugement du marché.

Le nouveau gouvernement entend changer tout cela. Le Canada est dirigé par un nouveau conseil d'administration. Nous avons reçu un mandat sans équivoque en faveur du changement et nous entreprenons maintenant un processus de renouveau national. Trois grands secteurs commandent notre attention dans l'immédiat.

D'abord, nous devons mettre de l'ordre dans notre fiscalité. Nous nous sommes fixés comme tâche prioritaire de contrôler le déficit cette année et dans les années à venir. Notre objectif immédiat est de réduire le déficit par le biais de